
Documents sauvegardés

Jeudi 26 février 2026 à 3 h 50

1 document

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

	24 février 2026	
Télérama (site web)	Sur CNews, “100 % frontières”, la nouvelle émission 100 % nauséabonde qui fait le lit de l’extrême droite La chaîne d’information du groupe Bolloré a lancé lundi 23 février un nouveau rendez-vous, “100 % frontières”, de 11 heures à 13 heures. Une émission de propagande qui vient renforcer ...	3

Documents sauvegardés

Télérama

© 2026 telerama.fr. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

0om3uJWAH9Pu0aTldAgJb8DBQ4httegB5hm1PblfPbfJ
ERxwTJwqV1nQf9DydWxxQk8cQArjCBqllPNU6sPcFMn
MU-ezZep9Wj4eUeRqINtg3

news-20260224-TAW-edd*ctfr*c20260224*c6b7ae959af77156
89b228e710429a8edaa72a82c

Nom de la source

Télérama (site web)

Mardi 24 février 2026

Type de source

Presse • Presse Web

Télérama (site web) • 930

mots

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

Paris, Ile-de-France, France

Sur CNews, “100 % frontières”, la nouvelle émission 100 % nauséabonde qui fait le lit de l’extrême droite

Le Audiovisuel

La chaîne d'information du groupe Bolloré a lancé lundi 23 février un nouveau rendez-vous, “100 % frontières”, de 11 heures à 13 heures. Une émission de propagande qui vient renforcer la droitisation de CNews.

Six hommes et une femme en plateau, des images « exclusives » ou « incroyables », et des obsessions répétées jusqu'à plus soif. *100 % frontières*, la nouvelle émission lancée lundi par CNews, entre 11 heures et 13 heures, est à l'image de son générique tapageur, fait d'images de chars, de policiers suréquipés ou de migrants en mer.

La chaîne de Vincent Bolloré a confié cette nouvelle tranche — lancée pour pallier les départs de Jean-Marc Morandini et Sonia Mabrouk —, au jeune journaliste Gauthier Le Bret (déjà animateur de *100 % politique*)... Et à un coanimateur, Erik Tegnér, directeur de *Frontières*, média d'extrême droite qui lui fournit des contenus spécifiques. Pour ses deux premiers numéros, le programme, qui réunit autour des deux présentateurs des journalistes maison du JDD et du JDNews (groupe Bolloré), ou

de *Frontières*, s'est surtout consacré aux suites de la mort de Quentin Deranque, jeune militant d'extrême droite frappé à mort le 12 février à Lyon lors d'une rixe avec des activistes d'extrême gauche. Opinions radicales à foison, rhétorique de la violence, procès XXL des autres médias : *100 % frontières* duplique la recette largement éprouvée de CNews. On a beau ne rien découvrir, on quitte les lieux, après deux heures, nauséux.

Deux heures d'entre-soi absolu

Lundi, pour la première, le programme a endossé le costume favori de la chaîne : celui de justicier des médias, en revisitant la marche à Lyon, organisée samedi, en hommage à Quentin Deranque. Jordan Florentin, journaliste à *Frontières*, ou Alice Cordier, directrice du collectif Némésis, présents tous deux dans le cortège, ont livré en plateau leur récit d'un rassemblement « digne ». « C'étaient des grands-mères, des enfants, des familles, sous un soleil magnifique », a détaillé Florentin. « On assiste à un traitement médiatique sur le service public indigne et ignoble », s'est offensé le journaliste du JDD Jules Torres, rejoint par ses compagnons de plateau à l'unisson. Le nom de Patrick

Gauthier Le Bret à la présentation de la nouvelle émission de CNews, « 100 % frontières ». Capture d'écran CNews

Cohen, éditorialiste de France Inter et punching-ball habituel, a fusé, tandis que les débatteurs accusaient la chaîne Franceinfo d'inviter des « historiens ratés ».

« Grâce à l'émission, vous allez remettre plusieurs églises au milieu du village », a affirmé le journaliste Éric Revel. « On est là pour faire de l'information et montrer les faits », a opiné Gauthier Le Bret. D'information pourtant, il n'était pas vraiment question, tant on a assisté à deux heures d'entre soi absolu, de propagande, parsemées d'une sémantique guerrière : « guerre civile », « climat de terreur », « nazification », « mode opératoire », « bourreau »... Du bla-bla anxiogène à peu de frais, qu'on aurait tort de balayer d'un revers de main, tant le programme a versé dans la caricature dangereuse, imposant ses contre-récits unanimes de l'actualité, exploitant les fractures françaises, devant, lundi, 357 000 téléspectateurs (soit 5,6 % du public présent devant la télévision). « En France, il n'y a plus aucun corps de métier qui ne peut être victime

Documents sauvegardés

de cet ensauvagement de la société », a décrété Hélène Roué, journaliste au JDD, à propos de la bagarre, dimanche, au Salon de l'agriculture.

Mardi, 100 % frontières a proposé le « témoignage exclusif » de Samuel — présenté par l'animateur comme « mas-sacré » —, venu raconter son agression à Saint-Étienne par des antifascistes, quand il avait 20 ans. « Ce qu'on lui reproche, c'est d'être un étudiant de l'UNI, donc d'être de droite », a résumé Gauthier Le Bret. « Et si on en parle pas ce matin, personne n'en parle. » Petit à petit, l'émission dessine le portrait d'une France à feu et à sang, où les étudiants « ne peuvent plus aller en cours », « où l'extrême gauche se croit chez elle », et où les piliers démocratiques que sont l'État de droit, la justice ou l'éducation ne vaudraient rien. On a eu droit à un classique du genre, « ce sont nos téléspectateurs qui payent ça avec leurs impôts ».

C'était avant de retrouver les accents sensationnalistes à la Morandini, avec deux témoignages, dont celui de Kelly, venue dénoncer le viol subi par sa grand-mère de 93 ans, en 2018. « Elle n'attend plus rien de la justice, elle croit en Dieu, et prie », croit savoir l'animateur Gauthier Le Bret, annonçant à de multiples reprises qu'il présentera le soir même sur CNews une grande émission sur le thème de la récidive.

Quel regard portera l'Arcom, gendarme de l'audiovisuel, sur ce nouveau programme ? Lundi, le député Aurélien Saintoul (LFI) l'a saisie, arguant notamment que confier cette émission à *Frontières* « s'apparente à une délégation éditoriale à un courant politique ». « On ne peut pas avoir un média qui ne développe qu'un courant de pen-

sée », avait rappelé, en mars 2024, l'ancien président de l'Arcom Roch-Olivier Maistre. L'autorité, dirigée aujourd'hui par Martin Adjari, a de nouveau été saisie, le 15 janvier, par RSF (Reporters sans frontières). L'association lui demande de se prononcer sur les « manquements au pluralisme » sur CNews, qu'il s'agisse de « la diversité des intervenants » ou de la « variété des sujets traités », « sans aucune place accordée à la nuance ou à d'autres points de vue ». Pour ses premières, 100 % frontières en était un cas d'école.

Cet article est paru dans Téléràma (site web)

<https://www.telerama.fr/television/sur-c-news-100-frontieres-la-nouvelle-emission-100-nauseabonde-qui-fait-le-lit-de-l-extreme-droite-7029873.php>